



CENTRE DE RÉFÉRENCE
EN AGRICULTURE ET
AGROALIMENTAIRE
DU QUÉBEC

CRAAQ

Une initiative de la Commission
de conservation et de gestion des sols
et de la Commission de génie
agroalimentaire et de l'environnement

COLLOQUE EN AGROENVIRONNEMENT

« Des outils d'intervention à notre échelle »

Le 24 février 2005, Drummondville

Les Fermes Gasser et l'eau : une relation harmonieuse

Ernest William GASSER, agriculteur

Les Fermes Gasser ltée
Saint-Pierre-de-Véronne à Pike-River
Tél. : (450) 248-0900

Note : Cette conférence a été présentée lors de l'événement
et a été publiée dans le cahier des conférences.

Les Fermes Gasser et l'eau : une relation harmonieuse



PORTRAIT DE L'ENTREPRISE

Les Fermes Gasser aujourd'hui gèrent 972 hectares de terre répartis dans le bassin-versant de la rivière aux Brochets. Le troupeau laitier pur sang Holstein compte environ 300 vaches laitières et 250 animaux de remplacement. Ils produisent environ 140 génisses par année dont une quarantaine sont vendues à travers le Canada et les États-Unis.

En 2001, nous avons ajouté un bâtiment sur lattes à structure d'acier pour 500 bouvillons d'engraissement avec système de fosse profonde avec serpentins.

Les rotations sont de cinq ans et les cultures pratiquées sont le maïs-grain, le foin de luzerne et graminées, les céréales dont de l'orge répondant aux normes de brasserie et du blé d'alimentation humaine et du soya non transgénique pour l'exportation.

HISTORIQUE DE L'ENTREPRISE

En 1951, Ernest Gasser senior arrive au Québec avec 17 000 \$ en main pour s'acheter une terre. Il débute donc avec 70 vaches croisées, deux chevaux, un tracteur et 240 arpents de terre.

Trois ans plus tard, le troupeau est changé pour de la Holstein pur sang. Au cours des années qui suivent, des terres environnantes sont graduellement achetées.

Durant cette période, les quatre fils de Ernest Gasser senior s'impliquent dans l'entreprise. En 1966, les Fermes Gasser deviennent la première compagnie agricole du Québec.

L'entreprise a toujours été avant-gardiste et à l'affût des techniques nouvelles de production et des idées nouvelles en général. À son arrivée en 1951, monsieur Gasser s'est impliqué dans un regroupement de producteurs pour fournir en lait la petite laiterie « Elmhurst » d'Henryville (embryon de la gestion de l'offre, etc.).

En 1958, il fut aussi parmi les premiers impliqués dans la fondation de la coopérative de Granby, aujourd'hui Agropur. Ses fils ont continué cette implication, ils ont été conseillers municipaux, administrateurs de Coop Excel, administrateurs des caisses populaires, présents sur les conseils d'administration du Syndicat de base de l'UPA, de l'abattoir Exceldor, etc.

Déjà à la fin des années 1970, les animaux sont retirés des cours d'eau et les berges sont clôturées pour préserver la rivière aux Brochets.

En 1981, la production de méthane à partir du fumier des vaches est essayée par les Fermes Gasser. Le système a fonctionné durant six mois, puis une série de problèmes techniques sont survenus. Cet essai s'est fait pratiquement sans subvention, cette aventure coûta près de 200 000 \$.

Vers 1983 ou 1984, l'entreprise commence à utiliser les techniques de conservation des sols. Nous avons travaillé avec une charrue à disques déportés (Offset) pendant quelques années, puis le chisel a été utilisé pour le travail réduit du sol. Quelques années plus tard, c'est la rotobêche qui a été ajoutée au parc de machinerie.

Dès le début, l'entreprise a commencé à investir dans l'aménagement des champs :

- Achat d'une taupe pour poser du drainage souterrain (tuiles);
- Nivellement des champs;
- Installation d'avaloirs aux endroits stratégiques;
- Aménagement et plantation d'arbres sur une terre de 100 hectares à Saint-Ignace-de-Stanbridge.

Au début des années 1990, avec l'évolution des connaissances environnementales et le suivi des analyses de sol, l'entreprise investit dans le transport des fumiers sur les terres plus pauvres. Ceci permet de réduire l'utilisation des engrains chimiques du tiers, donc de passer de 350 à 225 tonnes par année.

Au cours de ces mêmes années, de façon à mieux épandre ses engrains chimiques, l'entreprise achète un épandeur pneumatique avec une rampe de 8 mètres. Donc, plus d'épandage à la volée et les engrains sont mis aux bonnes places.

Vers cette période, on a aussi commencé à utiliser des engrains enrobés pour minimiser le nombre de passages dans les champs.

Au milieu des années 1990, les écologistes ont commencé à pointer l'agriculture comme étant responsable de la dégradation de la qualité de l'eau (problème de la baie Missisquoi), le MAPAQ a commencé à initier des projets en rapport avec ce problème.

Un premier projet : GaLaRo & branche15 du cours d'eau Ewing, l'entreprise Gasser s'implique dès le départ. Par la suite, suivront le projet du ruisseau au Castor et en 1998, dans la foulée de ces projets en partenariat avec le bureau du MAPAQ à Bedford, est créée la coopérative de Solidarité du bassin-versant de la rivière aux Brochets avec Ernest-W. Gasser comme président.

L'organisme s'est donné comme mandat de travailler à l'amélioration de la qualité de l'eau en provenance du milieu agricole et a désigné comme terrain d'intervention le bassin-versant de la rivière aux Brochets.

Le conseil d'administration décide que les interventions se feront dans un ordre structuré, soit en restaurant les cours d'eau du bassin-versant de la rivière aux Brochets de l'amont vers l'aval. À ce jour, la coopérative de Solidarité compte une quarantaine de membres et l'organisme a effectué des travaux chez la majorité d'entre eux :

- Pose d'avaloirs;
- Stabilisation de points d'érosion par enrochement;
- Plantation de haies arbustives;
- Plantation de brise-vent;
- Support dans plusieurs projets de recherche;
- Organisation de journées d'information et de vulgarisation.

Une raison qui explique le succès de l'approche de la coopérative de Solidarité du bassin-versant de la rivière aux Brochets, c'est qu'on a su miser sur l'aspect humain. On a cherché à proposer des solutions conciliant les besoins de protection de l'environnement et ceux des agriculteurs, dans le respect de leurs droits.

Les Fermes Gasser ont réalisé plusieurs projets sur leurs terres.

Au printemps 1998, une plantation d'arbustes de presque un kilomètre a été effectuée sur une des terres longeant le ruisseau au Castor. Cette même année, nous avons effectué des enrochements sur quelques sites dégradés.

En 2003, l'entreprise a participé au projet de plantation d'un brise-vent de 6 km dans la municipalité de Notre-Dame-de-Stanbridge sur ses terres, le long du cours d'eau Lareau.

PASSAGE D'UNE GÉNÉRATION À L'AUTRE

Les Fermes Gasser en étant incorporées ont permis le transfert d'une génération à l'autre des actions sans que cela soit un fardeau fiscal pour la relève. Actuellement, l'entreprise pense à l'implication de la 4^e génération, les arrière-petits-fils d'Ernest Gasser, ceci dans le but de leur faciliter l'accès à l'entreprise dans un contexte agricole difficile.

CONCLUSION

Tout au long de son histoire, l'entreprise Gasser a été avant-gardiste dans plusieurs domaines : la protection de l'environnement et de l'eau et une grande implication dans le milieu afin de contribuer aux changements des mentalités pour participer à l'établissement d'une agriculture durable.

MESSAGE

L'agriculture et les agriculteurs ont fait leur bout de chemin. Mais parfois, on a l'impression que le reste de la société est plus prompt à critiquer l'agriculture que de faire le ménage dans sa propre cour, ex. : les municipalités qui n'ont pas de systèmes de traitement des eaux usées actuellement non priorisées par le MAMSL malgré l'état problématique de la baie Missisquoi. Il y a encore des résidences isolées sans système ou avec un système inadéquat. À bien y penser, peut-être qu'un programme incitatif gouvernemental serait bienvenu.